

### ***Extrait de Vernon Subutex - de Virginie Despentes***

« Au bout de cinq minutes chez Monoprix, Xavier a envie de tout péter. » C'est sur cette phrase que **Virginie Despentes** ouvre le chapitre 4 de son **Vernon Subutex** n°1. On y découvre le personnage de **Xavier**, scénariste rock-n-roll qui galère pour joindre les deux bouts, et qui est visiblement très remonté contre l'évolution générale de la société...

XAVIER : Le **Monoprix** de mon quartier est géré par des demeurés. C'est systématique : ils attendent que le magasin soit plein pour demander aux employés de remplir les rayons. Ils s'organisent pour être sûrs que ça gêne au maximum le passage des chariots. Ils pourraient faire ça le matin, quand c'est fermé, ils pourraient faire ça pendant les heures creuses. Non, ils préfèrent l'heure de pointe : tu me mettras trois palettes en travers des rayons, il faut que ces connards de consommateurs peinent pour faire leurs courses.

Tous ces putains de packagings régressifs, ça m'agresse. Imaginez qu'il y a des mecs dans des bureaux qui ont passé des semaines entières à discuter quelles couleurs utiliser pour un pot de cornichons... toute cette intelligence, entièrement fourvoyée. Marie-Ange m'a cassé les couilles pour que j'aie à faire les courses – et que tu m'aides jamais, et que je me tape tout le boulot, et pourquoi c'est toujours moi qui devrais, etc. Toujours le même baratin, merde. La liste de courses qu'elle a envoyée sur mon téléphone est tellement détaillée qu'elle a dû y passer plus de temps que si elle avait fait les courses toute seule. C'est pas Dieu possible qu'elle s'intéresse autant à la marque du pain de mie... Me voilà, comme un con, à chercher les yaourts à zéro pour cent sans aspartame, parce que madame fait attention à sa ligne, mais l'aspartame la fait péter comme une usine à gaz.

Moi, je suis là à faire les courses au lieu de bosser parce que ma femme ne veut pas qu'on la prenne pour une bonniche, mais je suis papa, je suis un homme marié, alors je ferme ma gueule... Je remplis mon caddie, et j'en bave de rage... Et encore en rentrant il va falloir ranger tout ça, sinon Marie-Ange fera la gueule... Et une journée de plus sans écrire...